



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 3. FEVRIER. 1759.

De Naples le 22. Décembre.



Opera du Demofont, dont la Musique s'exécute par le Premier Musicien du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, a plusieurs fois mérité l'approbation de la Cour, & rempor-

te. à chaque représentation les applaudissemens du Public. On continue ici, à l'exemple de l'Espagne, de travailler à des préparatifs de guerre, qui donnent matiere à spéculation.

De Rome le 9. Janvier.

L'Ambassadeur de France se rendit dernièrement à l'Audience du Pape, pour notifier à S.S. de la part de sa Cour, que le Cardinal de Bernis s'étoit retiré à son Abbaye de Soissons.

On mande de Naples, qu'on y reçoit continuellement des Depêches de Madrid, où l'on renvoye sans delay les Courriers, qui en arrivent, sans qu'on puisse rien pénétrer de ce qui se passe, si ce

n'est, que la Santé du Roi d'Espagne est dans un état, qui donne tout à craindre pour les jours de ce Monarque.]

De Florence le 29. Decembre.

Les eaux de la dernière inondation, en se retirant dans leur lit, ont laissé après elles un limon si insupportable pour la puanteur, que le Tribunal de la Santé, de crainte que l'infection n'occasionnât des maladies, s'est vu obligé d'ordonner sous de rigoureuses peines, que tous les lieux souterrains sans même en excepter les puits, fussent vidés & nettoyés dans l'espace de 10. jours au plus tard.

De Genes le 16. Decembre.

Nos avis d'Espagne ajoutent à ce qu'on en a déjà dit, que l'on y étoit plus attentif que jamais à la conduite des Anglois, sur-tout depuis que l'on a appris, qu'ils avoient débarqué 500. Hommes dans le Golfe de Durien à 30. lieues de Cartagène & 40. de Porto Bello, où ils s'étoient emparés d'un Etablissement des François, après en avoir tué quarante. Les Anglois y

avoient depuis construit un Fort, qu'ils avoient garni de 8. Canons: De sorte que, s'ils venoient à se renforcer, ils pourroient se fortifier entre le *Perou* & le *Mexique*.

De Paris le 5. Janvier.

Dans le Chapitre de l'Ordre du *St. Esprit* que le Roi tint le jour de l'An, S. M. en nomma Chevalier le Duc de *Chevreuse*, Gouverneur de cette Ville, les Ducs de *Rochebournart* & de *Broglie*, le Prince de *Croy*, le Maréchal de *Contades*, le Marquis de *Guerchy*, les Comtes de *Graville* & de *Lannion*, lesquels seront admis en cette qualité dans un second Chapitre qui se tiendra le 2. Février prochain.

Madame la Duchesse d'*Orléans* reçut le 31. Decembre ses derniers Sacramens avec beaucoup de résignation. Cette grande Princesse se dispose à la mort avec une résignation parfaite par des oeuvres de piété conformes à son état, particulièrement par les charitables bienfaits, qu'elle répand sur les Pauvres de sa Paroisse.

On prépare au Château de *Versailles* 2. Appartemens pour le Duc de *Chartres* & pour le jeune Prince de *Lamballe*, fils du Duc de *Penthièvre*, en attendant que l'on ait formé la Cour de Mgr. le Duc de *Bourgogne*.

Le Duc de *Broglie*, qui avoit obtenu la permission de revenir ici, à cause de la maladie de Madame son Epouse, comptoit y passer l'Hyver; mais il vient de recevoir ordre de rejoindre l'Armée, commandée par le Maréchal Prince de *Soubise*. Nos Armées sur le *Bas-Rhin* sont fort tranquilles dans leurs cantonnemens. Les Gardes *Françoises* & *Suisses*, revenus de *Flandre* avant les Fêtes de *Noël*, doivent, dit-on, se remettre en marche pour se trouver sur le *Rhin* au mois de Mars prochain. On apprend de *Soissons* que le Cardinal de *Bernis*

qui a été fort incommodé à son Abbaye de *St. Medard*, se trouvoit aussi soulagé par les Saignées qu'on lui avoit fait.

De Londres le 5. Janvier.

La Cour persiste toujours dans la résolution de concourir aux voyes les plus propres à terminer ses différends avec la République, & de prévenir désormais, par une Convention avec les *Etats-Généraux*, tout sujet de dispute entre les 2. Nations en fait de Commerce.

On ne convient point ici des avances de paix que notre Monarque & le Roi de *Prusse* auroient faites à la *France*. Ce n'est pas que ces Puissances n'acceptassent volontiers des conditions honorables, auxquelles les faveurs de la fortune les mettent en droit de prétendre. En attendant que ce tems de repos vienne à éclorre, la diligence & l'ardeur dans les préparatifs militaires augmentent à mesure que l'on approche insensiblement de celui où il s'agira de reprendre les armes.

Trois Bataillons des Gardes à pied, plusieurs Régimens en *Angleterre* & en *Irlande*, ont reçu ordre d'être prêts à s'embarquer au mois de Mars. Près de 100 Batteaux plats, bâtis sur un nouveau modele, & assez grands pour contenir chacun 100 hommes, se trouvent achevés en différens Chantiers, sans ceux que l'on y construit encore au-delà de ce nombre. La Flotte, destinée à agir sur la Côte de *France*, consistera en 20 Vaisseaux de Ligne, indépendamment des Frégates, des Chaloupes, des Brulots, des Galiottes à bombes, & d'une multitude de Vaisseaux de transport, chargés de troupes.

Enfin l'on se promet de grands succès de la Campagne prochaine, dont les opérations ne seront rien moins qu'altérées, ou interrompues par les suites de la mort du Roi d'*Espagne*, supposé qu'elle arrive dans les conjonctures présentes.

On prévoit au contraire que les dé-
mêlés, à naître pour la succession au
Thrône de cette Monarchie, ne pour-
ront qu'être préjudiciables à la France,
puisque la Grande-Bretagne, en épou-
sant le parti de l'un ou de l'autre des
Concurrens, traverseroit beaucoup les
desseins de cette Couronne.

Les Lettres des Indes-Occidentales
portent, que le Vaisseau du Roi le
Buckingham, de 64 canons, aiant ren-
contré le 3. Novembre dernier à la hau-
teur de *Montferrat* une Flotte de 15
Bâtimens Hollandois; allant de *St.*
Eustache à la *Martinique* sous le Convoi
du Vaisseau de guerre François le *Flo-
rissant*, de 74 canons, d'une Frégate
de 36 & d'une autre de 20, s'étoit
battu avec ce Vaisseau & la 1^{re} des 2.
Frégates; que pendant le Combat, qui
avoit duré pour le moins 2 heures,
la Flotte avoit fait force de voiles
pour gagner le Port de la destination;
que la perte du *Buckingham* s'étoit ré-
duite à 7 hommes tués, outre 46
blessés, & que du propre aveu des
Français, l'affaire leur avoit coûté 140
de leurs gens.

Suivant les avis les plus récents de l'
Amerique Septentrionale, l'attaque du
Fort du *Quesne* n'a encore pu avoir lieu
par rapport à quelques accidens impré-
vus. Les raisons, que l'on donne du
peu de succès de notre entreprise sur le
Fort du *Quesne*, sont:

I. Que plusieurs des Provinces n'ont
point envoyé leur quote part à tems.

II. Que l'Armée a rencontré dans la
marche bien des inconveniens, sur lesquels
on n'avoit pas compté.

III. Que la santé du Général *Forbes*,
qui commandoit en Chef, étoit fort deran-
gée.

C'est la première Nouvelle, que nous
avons de la maladie: Il est fâcheux, qu'

elle accompagne celle du peu de fruit de
son Expédition.

De Dusseldorf le 9. Janvier.

Les 6000. Hommes de Troupes de
l'Electeur Palatin, notre Sérénissime
Duc, qui ont fait partie de l'Armée
Françoise sur le Bas-Rhin, en sont rap-
pellés; Et les Officiers ont même la per-
mission de vendre leurs Chevaux.

Quelque frappante que soit cette Nou-
velle, on sait que cette Résolution a été
prise avec l'agrément de la France: Ce
qui, donne lieu de croire, qu'elle ne sera
point de durée.

De Francfort le 7. Janvier.

Les lettres de Hesse portent, que les
Français avoient entièrement évacué
la partie supérieure du Landgraviat, à
l'exception du Château de *Marbourg*,
où ils tenoient encore une Garnison de
500. hommes, laquelle incommodoit
fort le pais, si épuisé de vivres, que le
Prince d'*Hsembourg* étoit obligé de tirer
ses subsistances de l'Electorat de *Hannover*;
que cette raison empêchoit ce Prince,
dont le Quartier Général étoit encore
établi à *Fritzlar*, de marcher en avant,
comme il en avoit conçu le dessein; que
néanmoins les Prussiens & les Hessois de
l'Armée alliée se trouvoient tellement
repartis dans le Duché de *Westphalie*,
qu'ils pouvoient se réunir & prêter la
main à ce Général au premier ordre.
Ces lettres ajoutent que la Garnison de
Gießen consistoit en 3. mille hommes,
& qu'il y en avoit 12. mille autres dans
le voisinage, destinés à seconder celle de
Marbourg.

De Hambourg le 16. Janvier.

L'empressement avec lequel on travaille
aux préparatifs de guerre, le depart pro-
chain du Maréchal Comte de *Daun*, &
les ordres donnés aux autres Officiers
Généraux de se tenir prêts à rejoindre le-
urs Corps respectifs nous annoncent,

que les Troupes Autrichiennes ne seront pas les dernières à quitter leurs Quartiers d'Hyver. Les François promettent d'entrer de bonne heure en Campagne, & les Russes se proposent de commencer leurs opérations au mois de Mars, ou même plutôt, si la saison le permet. En attendant, les levées continuent avec une ardeur égale de la part de la Cour & des Etats de la Province. On ne rebute personne, on reçoit ce qui se présente, sans en excepter les gens mariés. Les régimens Hongrois seront augmentés de 10. mille hommes, outre 40. mille autres que la Nation s'est encore engagée de mettre sur pied; & l'on ne doute pas que la Cour n'accepte avec plaisir le nouveau Corps de troupes que le Duc de Wurtemberg vient de lui offrir, indépendamment de celles de son Contingent. On enverra incessamment en Bohême un grand nombre d'uniformes, où l'on conduit de jour à autre quantité de chevaux de remonte qui viennent de Styrie.

Le Prince de Deux - Ponts, dont le séjour à Vienne ne fera que de 3. semai-

nes, y assiste régulièrement à toutes les Conférences, conjointement avec le Duc d'Ursel, le Prince de Kinsky & le Général Bretlach.

De Varsovie le 3. Février.

On a lu ici avec surprise la Gazette d'Utrecht N. III. de l'année présente, où l'on avoit inséré dans l'Article de Varsovie datté du 9. Janvier, que „Mr. „Sotyk ci-devant en possession du Siège „de Kiiovie succède à ce Prélat dans „son Evêché à titre d'expectative par „nomination anticipée du Roi. „Car selon le droit des Canons Ecclesiastiques, & selon les Constitutions de notre Royaume, les expectatives & les nominations anticipées étant absolument défendues, Mgr. le Prince Evêque nommé de Cracovie a obtenu cet Evêché par une grace particulière de S. M. qui, ayant égard à ses grands mérites, a eu la bonté de le lui conférer d'abord après qu'on a reçu la nouvelle du décès du feu Prince Evêque de Cracovie, & non par une autre voye illicite, que le Gazetier d'Utrecht ose imprudemment imputer à S. A.

On a à vendre à l'Imprimerie Royale & de la République des Ecoles Pieuses du College de Varsovie, les livres suivans:

Mathiæ Dogiel Scholarum Piarum Codex Diplomaticus Regni Poloniae & Magni Ducatus Lithuaniae Tomus I. in folio. Vilnae 1758.

La véritable Politique des Personnes de qualité, in 12mo. à Varsovie 1754.

Alexandri Politi Schol: Piarum Orationes XVIII. ad Academiam Pisanam, in duos Tomos divisa, quarum XII. luce publica ab ipso Authore donata Tomo I; altera vero VI. ab eodem sparsim edita, in unum collecta, Tomo II. continentur, in 8vo. Varsoviae 1756.

Parallèle de la conduite du Roi de France avec celle du Roi d'Angleterre Eleveur d'Hannovre, in 8vo, à Varsovie 1758.

Selecta à Veteri Testamento Historia, in 12mo. Varsoviae 1758.

Phædri Fabulae, in 12mo. Varsoviae 1758.

Nomenclator Quatuor Linguarum Gallica, Polonica, Germanica, & Latina. Tomi II. in 8vo. Varsoviae 1758.

Institutiones Mathematicae; Authore Joanne Kiefio. in 4to Varsoviae 1750.

Institutiones Physicae Floriani Dalham Scholarum Piarum Tomi III. in 4to Vienne 1746.

Geografia, czyli cztterech części opisanie, in 8vo. Varsovia 1759.

Flavii Eutropii Breviarium Historiae Romanae. in 8vo, Varsovia 1740.

N^o. X.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 3. FEVRIER 1759.



De Hambourg, le 13. Janvier.

Les avis de la *Pomeranie Suedoise* portent, que les Troupes *Prussiennes* en exigeoient de fortes contributions, qu'elles sembloient de plus avoir quelque dessein sur *Stralsund*; mais que les pluyes, qui étoient survenues depuis quelque tems, paroissent seules capables de le faire échouer, & qu'au reste on ignoroit encore si l'Armée *Suedoise*, ne tâcheroit point de les arrêter d'ailleurs.

Suivant les lettres de *Copenhagen* la Cour de *Dannemarck* mettoit en état ses forces maritimes, qui devoient même être considérablement augmentées, & l'on assuroit, que les Troupes, qui ont campé dans le *Holstein*, seroient de même considérablement renforcées au Printems prochain par des Troupes, qui seroient tirées de *Nordvege*.

On n'a point eu de nouvelles, qu'il y ait eu aucun changement dans l'Armée *Russienne*, qui continué d'être tranquille dans ses Quartiers d'hiver.

De Francfort, le 16. Janvier.

Tout continué de se passer ici avec autant d'ordre que de tranquillité.

Les nouvelles de *Saxe* portent, que le Commandant de *Leipsig* ayant reçu de nouveaux ordres du Roi de *Prusse* au sujet de la rentrée des 500 mille ecus imposés à cette ville, l'on en avoit de nouveau mis le 5. le Magistrat & les principaux Négocians aux arrêts, où ils avoient été traités avec plus de rigueur que jamais: Ils n'ont eu que du pain & de l'eau pour toute nourriture à la Grande Garde, ou ils ont d'abord été conduits, & ce n'a été qu'après avoir consenti à payer 3. cens mille Ecus, qu'ils ont été transportés à l'Hotel de ville.

On ignoroit encore au reste au depart des Lettres, qui annoncent ces nouvelles, où l'on pourroit trouver cette somme, d'autant plus que les termes, pour y fournir, se succèdent d'extrêmement près, le premier payement de 100 mille Ecus devant se faire sur le champ, le second de même force à la moitié du mois, & le troisieme enfin aussi de cent mille Ecus à la Mi-Fevrier. Plusieurs Commerçans ont déjà offert de donner leur caisse, & ce qui se trouve dans leur Magazin; mais c'est de l'argent comptant que l'on veut, & qui paroît d'autant plus difficile à trouver, que tout est pour ainsi dire épuisé, certaines maisons ayant seules déjà fourni 50. 60 70, & même 100. mille Ecus.

De Stralsund, le 15. Janvier.

Voici la Copie de la Lettre du Lieutenant - Général Comte de *Dohna*, au

Lieutenant-Général de Lantingshausen, du Quartier General de Greifswalde du 12. Janvier.

MONSIEUR. V. E. saura probablement, que les Garnisons d'Anclam & de Demmin ont été coupées, & que manquant de secours, elles sont hors d'état de continuer à se défendre. Il ne serviroit de rien que les Officiers Généraux refusassent de rendre les dites Places, d'autant plus qu'ils les exposeroient par-là à être ruinées, & l'impartialité du public ne desaprouvera sans doute pas de ce que nous usons de repressailles si injustes chez nous & si inevitables pour lors, & dont on se passeroit très-volontiers.

L'on nous forceroit de reduire en cendre une des meilleures Villes du Pais, après l'avoir fait bien dépouillée. Il ne depend donc que de V. E. de ne point permettre qu'un semblable malheur arrive au susdit Pais & à ses Habitans; Moi-même j'en serois aussi vivement touché, qu'il est très-certain, que de notre côté nous n'avons point occasionné la guerre en ces contrées-ci.

Les moyens d'en éviter de plus fâcheuses suites déjà indiquées, ce me semble, de donner aux Commandans d'Anclam & Demmin les ordres qui y sont nécessaires. Ainsi ce n'est que votre Réponse, que vous aurez la bonté de me donner sur cela par le même Trompette, qui me déterminera à prendre résolution; & à moins que ma demande soit accordée, me fera exécuter ce dont j'ai parlé ci-devant. Je suis avec toute l'estime possible &c.

Réponse du Lieutenant-Général de Lantingshausen.

MONSIEUR. J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre de V. E. en date du 12. du courant. Elle m'averti des desseins que l'on forme sur Anclam & Demmin pour s'en saisir, suppose que les Officiers-Généraux refusent de rendre les dites Places, & que ma réponse ne s'accorde point avec la demande de V. E.

On approuve les suites, dont se ressentiroient peut-être les susdites fortes places remplies de Garnison d'avoir été forcées à se défendre, parceque la raison de Guerre le justifie; mais qui n'est pas assez forte pour pouvoir menacer de dépouille & de ruine l'une des meilleurs places du Pais.

Il plaît à V. E. de dire que cette démarche est tout à fait injuste; & j'avoue, qu'il m'étonne, qu'en si différentes circonstances on ait pu parler de droit de repressailles.

Après que les Officiers d'Anclam & de Demmin ont été chargés du commandement, on leur a donné des ordres, qui regardent leur conduite. Le contenu sousmentionné de la lettre de V. E. est aussi incapable de me porter à les changer, qu'il m'est permis de juger, qui dans ces Contrées-ci a occasionné la guerre. V. E. comprendra bien que des pareils jugemens & motifs ne sauroient déterminer un Commandant à former résolution. Vous ayant déjà fait part de la mienne, je n'attends que celle du parti ennemi pour prendre les mesures approuvées par la raison de guerre & par l'impartialité du public en ces sortes des rencontres. Je suis &c.

De Berlin, le 27. Janvier.

Le 17. du courant la forteresse de Demmin, & le 21. celle d'Anclam se sont rendues à nos Troupes par Capitulation.